

LA POLLUTION VOLCANIQUE VUE PAR UN PNEUMOLOGUE

“Le soufre est l'ennemi de l'homme”

Les taux de dioxyde de soufre dans l'air sont redescendus hier à un niveau moins préoccupant pour la santé des Réunionnais. En se chargeant d'acidité, les pluies ont participé à ce lavage de l'atmosphère. Mais entre les acides, le soufre et les poussières, la pollution volcanique peut provoquer des troubles respiratoires qui ne doivent pas être négligés, comme l'explique le pneumologue d'origine Abduallah Zadvat.

L'air a été très chargé en dioxyde de soufre (SO₂) ces derniers jours. En quoi est-ce dangereux pour la santé ?

Le soufre est un élément que le corps supporte très mal. C'est vraiment l'ennemi de l'homme. C'est un irritant chimique qui rentre d'autant mieux dans les poumons que ses particules sont petites. Cela va provoquer une broncho-constriction, c'est à dire que les bronches vont se fermer

pour ne pas les absorber. Or cette réaction est déjà une des manifestations de l'asthme, d'où des troubles respiratoires aggravés dans ce cas.

Chez un asthmatique, la consommation d'un verre de vin, lequel contient du soufre, entraîne une réduction de 20 % de son débit respiratoire. Les concentrations en SO₂ enregistrées ces derniers jours restent raisonnables (*) mais étant largement supérieures à la normale (30 fois plus), elles peuvent poser des problèmes aux asthmatiques et aux personnes souffrant de bronchites chroniques. Quant aux fumeurs, ils ne se rendront pas compte que leurs bronches, déjà chargées en goudron, sont en train de souffrir d'un mélange très mauvais.

Que répondez-vous aux gens inquiets qui vous appellent ?

Il n'est pas question de les paniquer. En cas d'irritation et de toux, mieux vaut appeler un médecin. Le danger concerne surtout les enfants qui doivent essayer de ne pas trop faire d'efforts physiques. L'idéal est de se laver les narines et les mains pour enlever le soufre. Les asthmatiques doivent tenter leur traitement. L'avant-

est nécessaire ou non. Ce problème de la qualité de l'air a visiblement boussulé les autorités, après des années d'immobilisme. Après Saint-Joseph et Saint-Philippe, un analyseur de SO₂ est en cours d'installation au Trembllet. Quant aux acides amenés par la pluie et par le panache de gaz lavé, l'ORP doit recevoir prochainement des appareils permettant de les mesurer. De quoi satisfaire son directeur Bruno Stéja, qui jusqu'ici militait en vain pour la mise en place d'un véritable réseau de surveillance des gaz volcaniques.

La pluie a « lavé » l'atmosphère

Dans l'Ouest, le Sud et notamment au Trembllet, les pluies de la nuit puis de la matinée d'hier ont fait chuter les concentrations en dioxyde de soufre (SO₂). Par réaction chimique, l'eau a dissout le SO₂ en le transformant en acide sulfurique (H₂SO₄). Ainsi, ce sont des pluies plus acides qu'à l'accoutumée qui sont tombées hier mais leur nocivité est a priori moindre pour la santé et concerne surtout la peau et les yeux. Dans l'Ouest et à Saint-Louis, la concentration de SO₂ était redescendue à 100 microgrammes par mètre cube d'air et par heure, bien loin des 300 microgrammes de ces derniers

jours, seuil à partir duquel des recommandations sont communiquées aux personnes sensibles. Mais bien au-delà de la normale (10 microgrammes). Suite au nuage de cendres qui s'est abattu sur le Trembllet, l'Observatoire réunionnais de l'air (ORA) a été dépêché sur place pour mesurer le taux de particules en suspension (les PM10), très fines donc dangereuses, car leur accumulation est susceptible d'obstruer la respiration. Mais comme pour le SO₂, la pluie a réduit hier leur concentration à un niveau très faible. Leur composition va néanmoins être analysée afin de savoir si le port de masques

Il y a aussi la question des acides. En réagissant avec le dioxyde de soufre, les pluies se sont chargées en acide sulfurique. Le panache de vapeur produit par la réaction de la lave avec l'eau de mer transporte de l'acide chlorhydrique. Qu'en est-il ?

Le corps humain a un pH neutre et combat en permanence les acides, qui sont synonymes de mort. Comme le SO₂, ils vont irriter la peau et toutes les muqueuses. Il y a aussi tous les métaux toxiques, comme mercure, le sélénium, l'iridium, l'arsenic. Le danger de cette pollution c'est qu'elle est très fine et entre d'autant mieux dans les poumons. La situation des gens du Trembllet est beaucoup plus préoccupante car ils ont avalé beaucoup de ces gaz. Ils devront vérifier que leurs poumons n'ont pas souffert de brûlures.

D'autant qu'ils se sont réveillés jeudi matin sous les cendres...

Oui. Cette accumulation de poussières est un aspect auquel l'air plus dangereux que le risque chimique. En respirant un air chargé en particules, le système de nettoyage des poumons est susceptible d'être complètement débordé. Les autorités ont raison de prendre des précautions en évacuant les gens du Trembllet.

Propos recueillis par Sylvain Amiotte

(*) La préfecture estime le seuil réel de dangerosité à 800 microgrammes/m³.

Des dangers pour la peau

Selon un médecin généraliste de l'Est, qui s'est informé auprès du centre antipoison et de toxicovigilance de Bordeaux, il y aurait des risques pathologiques pour la peau qui pourraient être causés par les gaz émanant de l'éruption du volcan. "Les dangers sont essentiellement pulmonaires et pour les asthmatiques et cardiaques, mais il peut y avoir également des manifestations irritatives liées à l'acide chlorhydrique et l'acide sulfurique. Ces deux gaz peuvent provoquer des petits érythèmes (rougeurs, ndlr) ressemblant à des légères brûlures. Il faut donc les soigner comme une brûlure, avec de la Biafine. Il peut aussi y avoir des conjonctivites." Si vous présentez l'un de ces symptômes, mieux vaut consulter un médecin.

M. P.

L'ÉRUPTION CONTINUE La préfecture prête à toutes les éventualités



Depuis la salle opérationnelle de la préfecture, le préfet Pierre-Henry Maccioni a fait hier soir un point de la situation autour de l'éruption actuellement en cours au Piton de la Fournaise. (photo Stéphane Lar-Yu).

Depuis la salle opérationnelle de la préfecture, le préfet Pierre-Henry Maccioni a fait hier soir un point de la situation autour de l'éruption actuellement en cours au Piton de la Fournaise. Pour l'instant le risque d'un écoulement hors enclous ne s'est pas concrétisé mais la préfecture affirme être prête à faire face à toute éventualité.

Testé pendant le passage du cyclone Gamede, le logiciel SYNERGI est devenu pleinement opérationnel avec l'éruption actuellement en cours au Piton de la Fournaise.

Ce système numérique d'échange, de remontée et de gestion des informations est au centre du dispositif installé depuis le début de la crise dans la salle opérationnelle de la préfecture. Fonctionnant 24h sur 24h, elle est reliée par visioconférence à la sous-préfecture de Saint-Pierre.

SYNERGI est destiné à la collecte et la transmission des données nécessaires au traitement des crises entre les services de secours. La Réunion est le premier département d'outre-mer à mettre en œuvre ce logiciel. "Tous les services qui sont amenés intervenir sur le terrain, pompiers généraux, agents de l'ONF se connectent par Internet à SYNERGI et rapportent leurs constatations, explique le préfet Pierre-Henry Maccioni. Tous ceux qui sont autorisés à accéder au site disposent en per-

manence de l'ensemble des informations disponibles. Des logiciels de cartographie permettent de présenter de manière plus visuelle les données collectées."

Côté Saint-Philippe, si le risque d'une coulée hors enclous ne s'est pas concrétisé hier, le préfet a indiqué qu'étaient maintenus en alerte les véhicules, autobus, camions susceptibles d'évacuer rapidement les 200 personnes vivant entre le rempart du Trembllet et au-delà de la ravine Pont Rouge. "La plupart d'entre elles ont décidé de leur propre chef de quitter leur domicile, souligne Pierre-Henry Maccioni. Des instructions ont été données aux gardannes afin que des patrouilles assurent la sécurité des biens."

Afin de renforcer l'efficacité de l'Observatoire réunionnais de l'air, Pierre-Henry Maccioni a demandé à Paris que soit envoyé du matériel permettant de réaliser les analyses sur place. Jusqu'à présent, les échantillons devaient être envoyés en métropole. Sur ce point le préfet se veut rassurant. "Les teneurs en dioxyde de soufre sont très inférieures au seuil de 300 microgramme par m³. Le seuil de danger se situe à 800 microgramme par m³. L'eau potable issue des captages d'eau superficielle est également surveillée notamment pour y détecter l'éventuelle présence de cheveux de Pétil. Aucune pollution de cette nature n'a été détectée."

Alain Dupuis



6^{ème} Festival des plantes

du 5 au 9 avril 2007

PARC DES EXPOSITIONS DE SAINT-PAUL

INFOLINE : 0262 55 30 20 / www.tienbooo.com

ENTRÉE : 2,5 € DE 10H À 19H

GRATUIT LE JEUDI 5 AVRIL



Accès à l'éruption : toujours par Sainte-Rose

Côté Sainte-Rose, le dispositif est adapté en permanence en fonction de l'évolution des coulées. Hier soir, le public n'étant pas autorisé à se rendre au-delà du point kilométrique 77 dans le Grand-Brûlé, à environ 5 km de l'endroit où la lave a coupé une nouvelle fois la route après être passée sur les statues du plasticien Mayo. "Les sentiers permettant d'accéder à la côte sont interdits, rappelle le préfet. Les gardannes verbaliseront les contrevenants."

SAMEDI 7 AVRIL 2007